



Par Guillaume Lemoine

Sur les traces des insectes dans les dunes flamandes

Week-end à Zuydcoote

Entre Dunkerque et la Belgique, sur la côte d'Opale qui borde la mer du Nord, s'étirent de longues plages de sable fin, paradis des baigneurs et adeptes des *speed-sail* et char à voile. Elles sont bordées par des dunes dont l'exploration réservera quelques surprises et quelques plaisirs au promeneur curieux de nature et d'insectes. Malgré la latitude (c'est l'endroit le plus au Nord de la France), un climat humide et l'absence de grosses chaleurs, les dunes Marchand, Dewulf et du Perroquet accueillent quelques petites bêtes bien intéressantes. Venant des plages ou des aires de stationnements des stations balnéaires, vous abordez la dune blanche. Ici les Oyats (*Ammophila arenaria*) donnent un aspect blond et mouvant à ce milieu de vie où le sable se plie aux caprices des vents. Les fortes rafales ajoutées aux em-



Les chenilles de l'Écaille du sénécion avertissent leurs prédateurs de leur toxicité grâce à des couleurs vives.

bruns salés ne sont favorables ni aux insectes, ni aux plantes. Pourtant, chaque matin l'observation du sable montre les traces d'une vie intense. La multitude de petites empreintes visibles laisse sous-en-

tendre que de nombreux insectes (Coléoptères, dont le charançon des racines de l'Oyat, et compagnie) ont sillonné les lieux, laissant dans le sable autant de signatures que le feraient des "4x4" miniature !

Aux Oyats se mêlent le rare "Chardon" bleu, qui n'est pas un chardon mais un Panicaut (plante protégée), le Liseron soldanelle et l'Euphorbe des dunes. Sur cette dernière, qui apprécie ce milieu chaud, peuvent se rencontrer quelques belles et grosses chenilles noires et rouges d'un beau papillon : le Sphinx de l'euphorbe.

En quittant les dunes blanches et sablonneuses, vous arrivez dans un espace qui commence à se stabiliser. On est ici à mi-chemin entre la dune à Oyats et la dune grise dominée par les mousses et les lichens. Dans cet espace en "patchwork" bien chaud et à l'abri des vents de la mer du Nord, deux



C'est sur l'Euphorbe des sables que l'on peut rencontrer les belles chenilles du Sphinx de l'euphorbe

beaux insectes prennent leurs aises : un Coléoptère et un criquet. En effet, la Cicindèle hybride révèle à qui sait l'observer une belle couleur irisée. Lorsque elle est dérangée, elle s'envole et fait un bond de plusieurs mètres avec une facilité surprenante pour un Coléoptère. L'Œdipode turquoise est un criquet qui surprend par la couleur bleue de ses ailes que l'on aperçoit lorsqu'il fuit à l'approche d'un importun.

Les zones de sable nu sont colonisées par de nombreuses abeilles et guêpes solitaires. Les espèces fouisseuses sont nombreuses à profiter de ce sol facile à creuser. C'est le cas de la guêpe prédatrice, Ammophile des sables, qui utilise des crottes de lapins pour reboucher son terrier rempli de chenilles destinées à nourrir ses larves.

Au fil de votre progression, vous atteignez la dune grise. Vous marchez sur un milieu extrêmement fragile qui doit sa couleur aux mousses et aux lichens qui dominent sur le sol. Les espèces sont de taille réduite et,

parmi elles, le promeneur ne pourra rater la Violette de Curtis (ou Pensée des dunes). Cette petite fleur nordique trouve ici le lieu le plus favorable de France à son épanouissement. Sa présence en ravit plus d'un et notamment le papillon Petit Nacré. Il lui confie sa ponte et ses discrètes chenilles se développeront en dévorant son feuillage.

Les pelouses de mousses peuvent évoluer vers des pelouses sèches au grand plaisir des sauterelles et des criquets. Les fleurs des Buglosses aux teintes bleues éblouissantes qui se plaisent dans ce milieu ont les faveurs des papillons Hespéries, alors que les papillons Cuivrés, Azurés et Procris égayent de leurs couleurs le gris tapis de mousses desséchés. Dans les parties dégradées par l'influence humaine, abonde le séneçon jacobée, plante dont le papillon Écaille du Séneçon, ou Goutte-de-

sang, en profite abondamment. De nombreux pieds sont en effet complètement dévorés par ses petites chenilles qui n'ont peur de rien. Les couleurs avertissantes jaunes et noires qu'elles arborent rappellent aux éventuels prédateurs que leur chair est toxique et leur goût extrêmement désagréable. Après la métamorphose, ces papillons aux taches rouge vif volent aussi en grand nombre.

Le long des chemins qui permettent de découvrir les massifs dunaires, vous pouvez observer çà et là quelques pieds d'Asperge sauvage avec les Criocères, Coléoptères qui se développent à l'abri des traitements insecticides de nos jardiniers. Les fleurs des Panais et des Carottes sauvages permettent aux Punaises arlequins de prendre le soleil à la vue de tous, alors que de nombreux Coléoptères de la famille des taupins escaladent les hautes herbes.

Faites attention à ne pas écraser par inadvertance les nombreuses chenilles brunes et velues du papillon Écaille martre qui cherchent à goûter divers échantillons représentatifs de la végétation des dunes. Les Argousiers, arbustes qui abondent dans ces lieux portent parfois quelques bourses soyeuses pleines de chenilles. Il s'agit là des rejetons du papillon de nuit le Bombyx cul-brun, dont il faut se méfier des poils urticants.



Les dunes flamandes est un des rares endroits de France où l'on rencontre cette belle fleur : la Pensée des dunes



C'est sur l'Argousier que l'on rencontre les groupes des chenilles du Bombyx cul-brun.



Le Hanne-ton foulon est le plus gros Coléoptère des dunes, son vol est bruyant au crépuscule.

Arrivé parmi les hautes plantes aux fleurs nombreuses, dominées par les Eupatoires, Épilobes et Salicaires qui prospèrent dans les fonds humides, d'autres surprises vous attendent. Ces massifs accueillent un large cortège de papillons de la famille des vanesses : Vulcain, Paon du jour, Petite Tortue, etc. Ces derniers partagent les lieux avec la "Carte géographique" espèce discrète et changeante et la "Belle-Dame" assez abondante, dont les couleurs passées des ailes rappellent que

Le Nord de la France ne bénéficie pas d'une réputation de paradis écologique. Forte population, place dominante de l'industrie, de l'agriculture intensive et des infrastructures de communication n'ont laissé que des reliques de milieux naturels. La protection des dunes flamandes a été initiée par l'action exemplaire de la Communauté urbaine de Dunkerque, relayée par le Conservatoire du Littoral qui a acquis les terrains et le Département du Nord dont le service Environnement assure la gestion des dunes.

Pour vous y rendre, prenez l'autoroute de Dunkerque, puis la rocade littorale vers le nord (Ostende Belgique), sortez à Ghyvelde et dirigez-vous vers les parkings en front de mer de Leffrinckouke, Zuydcoote et Bray-Dunes pour rentrer dans les massifs.

Si vous venez de Lille, la sortie autoroutière "Bray-Dunes" est aussi rapide, et permet de découvrir au passage les paysages de la Flandre maritime et ses polders. De la gare SNCF de Dunkerque part une ligne de bus qui dessert les stations balnéaires. Des visites guidées gratuites sont organisées régulièrement sur ces massifs (tous les jours pendant l'été).

Renseignements :

Office de Tourisme de Dunkerque :

03 28 26 27 69

Conseil général du Nord, antenne Littoral :

03 28 26 50 20

nombre d'entre elles ont migré pour arriver jusqu'ici.

Les sables humides, sans végétation, accueillent l'Omophon, ce petit Coléoptère carabique couleur sable bigarré de vert à la carapace bien ronde. Les situations les plus basses, les "pannes" (dépressions humides et temporaires) sont les lieux de prédilection de nombreux criquets et sauterelles comme le Conocéphale des roseaux qu'il ne faut pas confondre avec son cousin plus commun le Conocéphale bigarré.

Les mares permanentes, habitées par de nombreuses punaises aquatiques (Notonectes, Gerris ou "Araignées d'eau" ...) sont, même de taille modeste, un paradis pour douze espèces de libellules. Les plus remarquables sont le Leste sauvage, la Libellule écarlate et le sympétrum jaune. Il ne faut pas confondre ce dernier avec diverses espèces de sympétrum plus courantes, à coloration rouge dominant. On les observe posés sur le sable en fin d'été, à défaut de les rencontrer sur des pierres. Notre découverte des dunes flamandes s'arrête à l'orée des bois. Ici, malheureusement, il n'y a pas de beaux Coléoptères plutôt forestiers comme les longicornes à découvrir. Mais en restant attentif vous pouvez toutefois découvrir quelques papillons nocturnes qui ont mal choisi leur retraite diurne. Petit Paon de nuit, Cossus gâte-bois et autres sont là, bien sagement posés sur la végétation, à attendre le crépuscule.



Cette petite libellule est la Demoiselle nommée Leste sauvage. Elle fait partie des douze espèces présentes dans les zones humides qui accueillent ses œufs et ses larves.



Le Petit Paon de nuit, est l'un des beaux papillons que l'on peut rencontrer en bordure de forêt.

Enfin, l'un des représentants les plus typiques de la dune ne se cherche pas à vue, mais plutôt à l'oreille et le plus souvent à la nuit tombante ! Son vol bruyant trahit le fameux Hanne-ton foulon, le plus gros des Coléoptères de la région, dont les larves consomment les racines des Oyats. ■

L'auteur

Guillaume Lemoine est chargé de mission au service Espaces naturels sensibles du département du Nord.

Photographies de l'auteur

Noms communs et scientifiques des espèces d'insectes citées

■ Papillons (Lépidoptères)

Belle dame *Cynthia cardui* (L.)
Bombyx cul-brun *Euproctis chrysothoea* (L.)
Carte géographique *Araschnia levana* (L.)
Cossus gâte-bois *Cossus cossus* (L.)
Écaille du séneçon *Tyria jacobaeae* (L.)
Écaille martre *Arctia caja* (L.)
Paon du jour *Inachis io* (L.)
Petit Nacré *Issoria lathonia* (L.)
Petit Paon de nuit *Eudia pavonia* (L.)
Petite Tortue *Aglais urticae* (L.)
Procris *Cænonympha pamphilus* (L.)
Sphinx de l'euphorbe *Hyles euphorbiae* (L.)
Vulcain *Vanessa atalanta* (L.)

■ Coléoptères

Charançon de l'oyat *Otiorynchus atroapterus* (De Geer)
Cicindèle hybride *Cicindela hybrida* (L.)
Criocère de l'asperge *Crioceris asparagi* (L.)
Hanne-ton foulon *Polyphylla fullo* (L.)
Omophon *Omophon limbatum* (F.)

■ Criquets et sauterelles (Orthoptères)

Conocéphale bigarré *Conocephalus discolor* (Thunberg)
Conocéphale des roseaux *Conocephalus dorsalis* (Latreille)
Édipode turquoise *Edipoda caerulea* (L.)

■ Libellules (Odonates)

Leste sauvage *Lestes barbarus* (F.)
Libellule écarlate *Crocothemis erythraea* (Brullé)
Sympétrum jaune *Sympetrum flaveolum* (L.)

■ Punaises (Hétéroptères)

Punaise arlequin *Graphosoma italicum* (Müller)